

Prime Gilet jaune

Comdata maillot jaune de la honte !

Depuis des années Comdata démontre sa pingrerie au moment des élections et refuse sans cesse de discuter salaire voire même de classification au sein du groupe. Pour notre PDG, tout cela doit être fait au niveau de la convention collective... Tant pis si dans cette dernière, le syndicat dont il est membre du côté des patrons bloque toute possibilité d'accord. Vous l'aurez compris on nous prend vraiment pour des pigeons ! Aujourd'hui avec la prime Gilet Jaune dite Macron notre PDG dit encore non, mais en plus ce fout royalement du monde dans sa réponse à notre courrier, à vous de juger :

« J'ai pris en compte votre demande à laquelle j'ai porté la plus grande attention. Je suis conscient des difficultés rencontrées par un certain nombre de nos collaborateurs mais je ne pense pas qu'une prime uniforme y réponde de manière satisfaisante.

Notre secteur porte depuis plusieurs années des enjeux essentiels avec notamment les turbulences de nos grands donneurs d'ordres permis lesquels figure les télécom. Pour faire face à ces actualités, ma responsabilité première d'employeur et ma responsabilité sociale m'ont amené à faire le choix notamment du développement structurel afin de sécuriser la pérennité de notre organisation et spécifiquement nos emplois en France coûte que coûte. Nous avons sauvés et maintenus de très nombreux emplois au détriment de la compétitivité. Ce développement s'accompagne d'objectifs et de contraintes auxquels nous devons faire face. Les efforts portés par tous nous permettront d'atteindre ces objectifs. Cependant, à ce jour, et particulièrement en France nous n'y sommes pas. J'ai missionné le Comité de Direction afin d'identifier des mesures susceptibles d'associer de façon plus équilibrée les salariés aux résultats de Comdata France. »

Il est gentil le garçon mais soyons clair, la prime nous la voulons car nous la méritons toutes et tous ! Il faut arrêter de nous prendre pour des pigeons en ne partageant que des miettes via des primes et garder la majeure partie des richesses que nous produisons pour étendre son empire aux quatre coins du monde. Le premier actionnaire du groupe après le fond de pension Américain vient juste d'annoncer un énième rachat en Espagne ! Mais à part ça il n'a pas d'argent !

Il nous explique que les temps sont durs pour les millionnaires à cause des turbulences alors que pour nous les turbulences viennent des agios payés chaque mois. Mais entre nous pourquoi les autres entreprises du secteur ont fait un minimum d'effort ? Alors que tout le monde travail pour les mêmes donneurs d'ordres ? En effet, certains comme Téléperformance ont donné 600 € (alors qu'ils ont un 13ème mois, mais bon le premier syndicat c'est... **SUD**), d'autres 300 € comme à Bosch ou 400 € à Blulink, voire quelques dizaines d'euros à Coriolis 53 ou une centaine d'euro sous-conditions à Sitel ou ASF (Arvato Lens)... Et nous ce serait zéro ? Rien ? nada ?

Prime Macron suite : De l'argent il y en a !

Promis, on ne parlera pas des bénéfices des multinationales qui nous exploitent ; promis, on ne parlera pas non plus des multiples rachats effectués depuis des années par les groupes français, et, encore moins des voitures et autres salaires mirobolants de nos directeurs-rices...

Non, on sera beaucoup plus terre à terre afin de démontrer la mauvaise foi de nos patrons. Au printemps dernier, le syndicat patronal (SP2C) qui réunit les plus grosses entreprises du secteur a signé un accord sur les salaires. **SUD** ne l'a pas signé, car pour nous le montant de l'augmentation ne représentait que des miettes par rapport aux besoins des salarié-es et aux richesses que nous produisons au quotidien. A cela se rajoutait le délai nécessaire entre l'application de l'accord et la prochaine augmentation du SMIC qui, au vu des montants, allait une fois de plus absorber la grille. Les faits nous ont d'ailleurs donné raison. Le patronat, coeur sur la main, avait pourtant bien expliqué que ce serait bon rapidement...

Sans revenir sur tout cela, on peut dire aujourd'hui que si l'accord avait été appliqué rapidement, les patrons auraient dû augmenter les salaires beaucoup plus tôt. Ils ont donc économisé cette augmentation d'environ 20 à 25 euros par salarié-es (coefficients 130 et 140) sur quelques mois. Si on prend juillet comme base d'application, cela représente une économie de 150 € par salarié-es (soit presque 200€ avec les cotisations patronales)...

En clair, cet argent qui aurait dû être donné par nos patrons en 2018, il est passé où ???

Pas dans nos poches en tout cas !

Le groupe COMDATA FRANCE réalise aujourd'hui un chiffre d'affaire de plus de 300 millions et dispute la première place du podium des entreprises du secteur avec Arvato et Webhelp. Au niveau mondial il dépasse largement le milliard...

Clairement notre PDG nous prend vraiment pour des pigeons : aucune augmentation de salaire aux NAO, aucune prime d'intéressement, aucune participation etc etc et donc AUCUNE PRIME MACRON.

Nous appelons partout à des discussions intersyndicales pour répondre massivement à notre patron :

Maxime Didier rend nous notre argent !

